


ANNALES
DES
SCIENCES NATURELLES.



DE L'IMPRIMERIE DE FEUGUERAY,

RUE DU CLOÎTRE SAINT-BENOÎT, N° 4.



ANNALES

DES

SCIENCES NATURELLES,

PAR
MM. AUDOUIN, AD. BRONGNIART ET DUMAS,

COMPRENANT

LA PHYSIOLOGIE ANIMALE ET VÉGÉTALE, L'ANATOMIE
COMPARÉE DES DEUX RÈGNES, LA ZOOLOGIE, LA BOTA-
NIQUE, LA MINÉRALOGIE ET LA GÉOLOGIE.

TOME SIXIÈME,
ACCOMPAGNÉ DE PLANCHES IN-4°.



A PARIS

CHEZ BÉCHET JEUNE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, N° 4.

1825.

DESCRIPTION de cinq genres de MOLLUSQUES, et de quatre genres de ZOOPHYTES, découverts pendant le Voyage autour du Monde commandé par M. L. DE FREYCINET;

Par MM. QUOY et GAIMARD.

DES MOLLUSQUES.

Genre CLIODITE. *Cliodita*. Quoy et Gaim.

Corps oblong, membraneux, turbiné, rétractile, surmonté d'une tête saillante sans tentacules apparens, portée sur un cou gros et assez long, offrant deux petits points noirs, qui sont probablement des yeux. Deux nageoires subtriangulaires insérées de chaque côté du cou.

Ces Mollusques ont, avec les Clios, de très-grands rapports; mais comme ils s'en éloignent aussi sous d'autres, nous avons cru devoir en former un genre particulier.

CLIODITE CADUCÉE. *Cliodita caduceus*. Quoy et Gaim.

(Planche II, figure 2.)

Cliodita carnosa, nigricans; alis subtriangularibus, claris, procumbentibus, cucullo ligatis; extremitate inferiore rotundâ.

Les particularités que présente ce nouveau Ptéropode sont, une tête obtuse, allongée, avec un léger enfonce-

ment au milieu , et deux points noirs , un de chaque côté , qui sont probablement des yeux. Au-dessous de la tête se voit une sorte de capuchon d'où partent les deux nageoires , subtriangulaires , inclinées en forme de caducée. Elles sont translucides , revêtues d'un réseau à mailles quadrilatères. Plus bas est un cou gros , allongé , rétréci inférieurement à l'endroit où il s'insère au corps proprement dit , lequel est plus volumineux et arrondi par le bas.

La couleur de ce Mollusque est noirâtre. Il se meut avec beaucoup de rapidité à l'aide de ses deux nageoires , qu'il tient un peu plus relevées qu'elles ne le sont dans le dessin. Dans le repos , elles sont tout-à-fait abattues le long du cou.

CLIODITE EN FUSEAU. *Cliodita fusiformis*. Quoy et Gaim.

(Planche II , figures 3 et 4.)

Cliodita fusiformis, *carnosa*, *nigricans*; *alis subtriangularibus*, *claris*, *extensis*; *extremitate inferiore acutâ*.

Cette Cliodite a , comme la précédente , une tête obtuse avec deux points noirs ; mais elle manque de capuchon , et les nageoires partent immédiatement du cou , qui est aussi moins long et moins gros ; elles sont presque triangulaires , translucides , réticulées , étendues de manière à former un angle droit avec le corps , qui est gros , conique et terminé en pointe par le bas.

Ayant aussi pris ce Mollusque vivant , nous pûmes , après l'avoir placé dans un vase , observer la rapidité

des mouvemens qu'il se donne à l'aide de ses nageoires. Dans le repos, il tombait au fond de l'eau, et s'élevait dès qu'on l'excitait. Un peu avant de mourir, il plia ses petites nageoires et se retira sur lui-même, comme il est représenté *figure 4*.

Ces deux espèces ont été recueillies dans l'hémisphère austral, plus près du Cap de Bonne-Espérance que de l'île-de-France, où nous allions, et dessinées par M. Arago. Les détails et la symétrie de ces animaux ne sont peut-être pas assez bien exprimés; mais pris dans une mer assez agitée, et ayant par eux-mêmes des mouvemens très-rapides, il était difficile de mieux faire.

Genre TRIPTÈRE. *Triptera*. Quoy et Gaim.

Corps oblong, charnu, contractile, à extrémité inférieure arrondie, la supérieure présentant une ouverture large, dentelée sur ses bords, munie de deux petites nageoires latérales insérées en dedans du limbe, et surmontées d'un voile membraneux de même forme et de même grandeur qu'elles. Point d'apparence de tête ni d'yeux.

TRIPTÈRE ROSE. *Triptera rosea*. Quoy et Gaim.

(Planche II, figure 5.)

Triptera oblongula, rosea; extremitate obtusâ; orificio crenato; alis subrotundis.

Nous établissons le genre Triptère d'après ce singulier Ptéropode, trouvé sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, près du Port-Jackson.

Il était vivant , engagé dans les longs tentacules d'une belle Méduse. Sa longueur est d'un demi-pouce ; son corps est charnu , terminé en cul-de-sac arrondi , avec des fibres transversales , plus apparentes quand l'animal se contracte. L'ouverture unique est denticulée , et présente à son milieu un petit voile mobile , de chaque côté duquel sont deux nageoires arrondies , translucides et d'une couleur rosée moins foncée que le reste du corps ; elles s'insèrent un peu en dedans du limbe et se meuvent avec beaucoup de rapidité ; dans le repos , elles se resserrent sur elles-mêmes et ferment l'ouverture au fond de laquelle se trouve l'ensemble des viscères.

Ce petit Mollusque a été perdu avant que nous eussions pu examiner son organisation avec détail ; mais le dessin rend parfaitement ses formes extérieures.

Genre TIMORIENNE. *Timoriens*. Quoy et Gaim.

Corps libre , allongé , gélatineux , cylindrique antérieurement , triangulaire et pointu postérieurement ; muni d'un appendice labial , et d'un tube digestif à deux ouvertures. Point de nageoires ni de branchies. Peut-être des yeux.

TIMORIENNE TRIANGULAIRE. *Timoriens triangularis*.
Quoy et Gaim.

(Planche I , figure 11.)

Timoriens , corpore gelatinoso , cylindraceo , aspero ;
appendice carnosâ anticè ; branchiis et pinnis nullis ;
caudâ acutâ , triangulari , rubrâ.

Ce nouveau genre de Mollusques tire son nom de l'île Timor , près de laquelle nous l'avons trouvé. Avant de

le décrire, nous dirons qu'il a quelques rapports avec une Firole privée de sa nageoire supérieure et tronquée dans sa trompe. Nos observations à cet égard doivent lever tous les doutes. Nous avons pris plusieurs individus de la même espèce ; et ce n'est qu'après avoir reconnu que tous étaient sains et parfaitement entiers dans toutes leurs parties, que nous les décrivîmes, comme devant faire partie d'un genre séparé.

Les Timoriennes que nous avons vues avaient un pied de longueur, quelquefois davantage. Elles nageaient horizontalement à la surface des flots, où elles se faisaient remarquer par la couleur rougeâtre de leur queue.

Celle qui est figurée ici a environ sept pouces de long. La moitié antérieure de son corps est transparente, molle, arrondie, et comme renflée par des lignes musculaires. La postérieure va en s'amincissant, et se termine par une pointe déliée, triangulaire, très-coriace, rugueuse, d'une couleur rougeâtre très-vive.

La partie antérieure présente une ouverture large, qui est la bouche, fermée en *a* par un appendice vermiciforme, aplati, musculeux, strié longitudinalement et de couleur violacée ; de sorte que lorsque l'animal veut prendre des alimens, il est obligé d'abaisser ou d'élever cette espèce de lèvres, selon la position dans laquelle il se trouve placé. Un peu après cette ouverture, de chaque côté du canal alimentaire, sont deux grands points noirs, quadrilatères, logés dans la substance gélatineuse qui les recouvre, et auxquels se rendent deux filets nerveux : ce sont probablement des yeux.

Le tube digestif est large ; on peut facilement suivre sa direction sur le dessin, où il présente une ligne bleuâ-

tre; il va s'ouvrir dans l'enfoncement qui existe à la partie supérieure du corps en *b*. Cette disposition de l'anus pourrait faire supposer que ce Mollusque a été considéré et représenté dans un sens renversé; ce qui serait fort possible, car ces animaux ont une organisation si simple et des mouvemens si peu sensibles, que toutes les postures leur sont indifférentes.

La surface du corps est parsemée d'une multitude de petits tubercules, et l'on ne voit aucun vestige de nageoire ni de branchies.

Genre MONOPHORE. *Monophora*. Quoy et Gaim.

Corps libre, gélatineux, transparent, allongé, pyramidal, un peu aplati, arrondi à une de ses extrémités, pointu à l'autre; ayant un tube digestif à une seule ouverture munie de deux lèvres ou valvules. Deux yeux?

MONOPHORE RUDE. *Monophora asperum*. Quoy et Gaim.

(Planche II, figures 10 et 11.)

Monophora, corpore gelatinoso, hyalino, pyramidali, suprà rotundo, aspero; ore valvulis duabus instructo; binis oculis nigris.

M. Bory de Saint-Vincent avait donné le nom de *Monophore* à un mollusque qui depuis a été appelé *Pyrosome* par Péron. Cette dernière dénomination ayant prévalu, nous donnons celle de *Monophore* au nouveau genre que nous établissons.

C'est en allant à la baie des Chiens-Marins, par 31° de latitude Sud, le thermomètre centigrade étant à 17°, que

nous avons trouvé cet animal gélatineux , transparent. Sa longueur est d'environ trois pouces , et sa largeur d'un seul. Mis dans un vase , quoique mort , il prit une position verticale. Sa partie supérieure est arrondie , couverte de petites aspérités coriaces ; il diminue de largeur inférieurement , en se terminant par une pointe obtuse. L'ouverture de la bouche , située vers l'extrémité la plus large , est munie de deux petites languettes placées au-dessus et au-dessous. Dans la *figure 10* , la supérieure est relevée ; l'inférieure , plus grande , est abaissée de manière à laisser voir , au fond de cette cavité , deux points noirs qui ont l'apparence d'yeux. Immédiatement après commence le tube digestif *b* , très-large , visible à travers le corps , parce que ses parois sont formées de fibres entre-croisées. Cet *infundibulum* se prolonge , sans issue , jusque près de l'extrémité pointue. Il n'existe aucune trace apparente de système nerveux ; ce qui pourrait faire douter que les points noirs soient des yeux.

Lorsque les deux valvules s'appliquent l'une contre l'autre , la bouche est entièrement fermée. Ce mollusque est dessiné vu de face et de côté. Nous ignorons quels sont sa position naturelle et son mode de progression dans l'état de vie. Nous en avons remarqué une variété qui avait quelques taches rousses sur sa grosse extrémité arrondie.

M. Gaudichaud avait aussi , de son côté , observé ce mollusque sans nous communiquer le résultat de ses observations : à Paris seulement , nous avons eu la satisfaction de voir que nos esquisses étaient semblables. C'est d'après les siennes que la gravure a été faite.

Si nous plaçons les deux mollusques précédens à la fin des Gastéropodes , ce n'est pas que nous croyions qu'ils soient à leur vraie place. Ce sont de ces êtres qu'il sera toujours très-difficile de classer.

Genre MARIANA, *Mariana*. Quoy et Gaim. (1).

Substance membraneuse , subgélatineuse , résistante , fixée , composée de plusieurs feuillets concentriques plissés en forme de rose , ayant leur surface parsemée de points ronds à peine perceptibles , qui sont les ouvertures par lesquelles les animaux communiquent avec l'extérieur.

MARIANA ROUGE. *Mariana rubrum*. Quoy et Gaim.

(Planche II, figure 9.)

Mariana, corpore rubro, membranaceo, foliolis concentricis composito, plurimis foraminibus sparso.

Nous avons trouvé ce corps composé dans l'île Guam, l'une des Mariannes, d'où lui vient son nom générique. Il était fixé sur un fragment de madrépore mort et recouvert de quelques pouces d'eau. Malgré la belle couleur rouge dont il brille dans le dessin qu'en a fait M. Taunay, il est encore éloigné de celle qu'il avait

(1) Nous plaçons après les Acéphales sans coquille le genre Mariana, sans être sûrs que les animaux agrégés qui le composent fassent partie des Ascidiens; nous y avons seulement été décidés par l'analogie de forme qu'il a avec l'*Aplidium* de M. Savigny.

étant vivant. C'est une remarque que nous avons faite plusieurs fois, que la peinture, qui le plus souvent embellit les productions de la nature, ne peut parvenir à rendre l'éclat d'une foule de Zoophytes et de Mollusques pélagiens.

Les membranes dont le Mariana est formé sont très-minces, et susceptibles de prendre diverses formes, comme une étoffe. Elles sont parsemées de pores si petits, qu'il faudrait un verre grossissant beaucoup pour découvrir les animaux qu'ils contiennent, lesquels ne nous ont point paru se montrer au dehors pendant que nous cherchions à les examiner dans la mer; ce qui se remarque assez facilement par les diverses nuances que prend l'ensemble du corps qui les supporte.

L'alcool altère la couleur de cette substance au point de la rendre blanche.

DES ZOOPHYTES.

Genre TÉTRAGONE. *Tetragonum*. Quoy et Gaim.

Animal libre, gélatineux, transparent, très ferme, quadrilatère, allongé, tronqué à une extrémité, et terminé à l'autre, qui est l'ouverture unique, par quatre pointes saillantes, dont deux sont ordinairement plus petites.

TÉTROGONE BELZONI. *Tetragonum Belzoni.* Quoy et Gaim.

(Planche II , figure 6.)

Tetragonum , corpore libero , hyalino , gelatinoso , solido , quadrato , truncato posticè , anticè quadridente .

Dans un ordre naturel , cet animal doit venir après les Diphies ; il ressemble presque , en effet , à un de ces Zoophytes qu'on aurait divisé dans sa longueur .

Nous ajouterons aux caractères que nous en avons donnés , que de chacune des petites dents qui surmontent la bouche , part une arête qui , parcourant la longueur du corps , tend à lui donner une forme quadrilatère . Les intervalles qui existent entre ces angles sont quelquefois légèrement plissés en long . Nous avons remarqué aussi que sur quelques individus l'extrémité non ouverte était plus mince que celle qui est denticulée , et avait le milieu un peu comprimé . Le canal se prolonge jusque près de l'extrémité inférieure ; il est arrondi , et nous avons trouvé au fond une espèce de sanie blanchâtre .

Ce nouveau genre a été pris dans l'Océan atlantique , par 7° de latitude Sud , dans la traversée des îles Canaries au Brésil .

Nous dédions cette espèce à la mémoire de l'intrépide Belzoni , voyageur italien , mort récemment à Gato , près de Benin .

Genre CUPULITE. *Cupulita.* Quoy et Gaim.

Animaux mous , transparens , réunis deux à deux par leur base , et entre eux par les côtés , à la file les uns

des autres , composant des chaînes flottantes dont une des extrémités est terminée par une queue rougeâtre , rétractile , probablement formée par les ovaires.

Chaque animal ayant l'apparence d'une petite outre à une seule ouverture qui communique à un canal très-évasé au-dedans.

CUPULITE BOWDICH. *Cupulita Bowdich*. Quoy et Gaim.

(Planche II, figures 7 et 8.)

Cupulita, corpore cucurbitaceo; ore angusto, rotundo.

Ce Zoophyte a été pris et dessiné par notre collègue M. Gaudichaud , en vue de l'entrée du Port-Jackson. Nous avons adopté, pour ce nouveau genre , le nom de *Cupulite*, parce que ces animaux , pris isolément , ont quelques rapports de forme avec la cupule d'un gland. Chacun d'eux est uni par sa base à un de ses congénères, et par les côtés à un autre , de manière à former une chaîne plus au moins longue , dans le genre de celles des Biphores. De même que ces derniers , ils n'adhèrent que faiblement les uns aux autres et peuvent vivre séparés : c'est du moins ce que nous fit conjecturer le grand individu représenté *figure 8*, que M. Gaudichaud trouva désuni et dans un lieu peu éloigné des précédens.

Cependant il se présente une difficulté à cet égard. Si les Cupulites peuvent se séparer impunément , à quoi sert cette espèce de queue rouge qu'on voit à une des extrémités de la réunion , et qui semble être un chapelet d'ovaires ? Elle est contractile et imprime des mouvemens à la masse entière. Appartient-elle à tous , ou

seulement à quelques-uns ? En cas de désagrégation complète, que devient-elle ? Ce sont des questions que de nouvelles observations pourront seules aider à résoudre, et en attendant nous dirons :

Que chaque animal, considéré séparément, est arrondi sur les côtés, aplati à son fond, et présente à la partie supérieure un col court, renflé, terminé par une petite ouverture circulaire : c'est la bouche, qui s'élargit aussitôt des deux côtés pour former une ample cavité dans laquelle on ne voit aucune trace de viscères. Cette ouverture sert à la progression de l'individu ; et lorsqu'il y en a plusieurs réunis, elle agit de concert avec l'espèce de queue générale pour les mouvemens de l'ensemble.

Nous avons dédié la seule espèce de ce nouveau genre à la mémoire de l'infortuné Bowdich, voyageur anglais, qui vient de mourir en Afrique, sur les bords de la Gambie. Grâce à son intéressante et courageuse épouse, les résultats du voyage de Bowdich ne seront pas perdus pour la science.

Genre LEMNISQUE. *Lemniscus*. Quoy et Gaim.

Corps libre, gélatineux, transparent, rubané, très-allongé, aplati sur les côtés, entièrement lisse, homogène, sans ouverture ni canal dans son intérieur ; sans cils ni franges sur ses bords.

LEMNISQUE BORDÉ DE ROUGE. *Lemniscus marginatus*.
Quoy et Gaim.

(Planche II , figure 1.)

Lemniscus explanatus , hyalinus ; roseo circumdatus.

Lorsque , près de l'île Ombai dans l'Archipel de Timor , nous primes cette substance animalisée , elle avait environ deux pieds de longueur , sur à-peu-près un pouce et demi de large et une ligne d'épaisseur. Elle était transparente , sans mouvement , et tellement gélatineuse qu'elle se brisa en la prenant. Homogène dans toutes ses parties , elle ne nous laissa apercevoir ni pores ni ouverture apparente. On distinguait sur ses bords deux filets rougeâtres , qui n'étaient point striés , ce qui leur eût donné des rapports avec les franges mobiles des Béroës.

Voilà encore un de ces êtres d'une simplicité extrême , transparent comme une lame de cristal , et ne présentant aucun organe par où la digestion puisse s'opérer ; à moins qu'on ne suppose que ce ruban de deux pieds d'étendue faisait partie d'un Zoophyte beaucoup plus considérable ; ce qui est possible du reste , car nous avons vu ces animaux offrir tant de variété , qu'on ne doit pas s'empêcher d'assigner les bornes de leur développement.

Genre POLYTOME. *Polytomus*. Quoy et Gaim.

Animaux gélatineux , mais fermes , transparens , rhomboïdes , comme taillés à facettes , réunis et groupés entre eux , de manière à former une masse ovoïde dont le moindre effort fait cesser l'agrégation. Chaque individu , parfaitement homogène , ne présentant ni ouverture ni organe quelconque.

POLYTOME LAMANON. *Polytomus Lamanon*. Quoy et Gaim.

(Planche II, figures 12 et 13.)

Polytomus, corpore hyalino, rhomboïde, foraminibus destituto, aggregato in massulam ovatam, in media roseam.

Voici le corps animé le plus simple que nous ayons encore rencontré. Si nous voulons le comparer à quelque chose, ce n'est point dans le règne animal que nous devons chercher nos exemples. Pour en avoir une juste idée, il faut se figurer un petit morceau de cristal taillé à facettes en forme de rhombe, sans ouvertures ni aspérités : qu'avec plusieurs de ces pièces réunies on forme une masse ovulaire de la grosseur d'un très-petit œuf, on aura l'ensemble de notre Zoophyte.

Chaque animalcule est ferme comme de la gélatine bien cuite, et résistant sous le doigt. Mais leur aggrégation entre eux est tellement faible, que le moindre contact la rompt. Au centre est une bulle d'air avec quelques filamens couleur de rose autour desquels chaque pièce est groupée.

La nutrition de cette réunion d'individus doit se faire par imbibition, car nous n'y avons remarqué ni apparence de viscères, ni même aucun signe d'irritabilité.

Plusieurs fois nous avons trouvé des Polytores séparés, sans savoir à quoi les rapporter, lorsqu'en juillet 1819, par 33° de latitude Nord, et 161° de longitude à l'Est de Paris, dans le Grand-Océan, en allant des Mariannes aux îles Sandwich, nous nous procurâmes

une réunion complète de ces animaux , telle que nous venons de la décrire. La figure 13 représente un individu séparé de sa masse.

Nous avons dédié ce Zoophyte à la mémoire d'un physicien célèbre, Paul Lamanon , naturaliste de l'expédition de La Pérouse , massacré avec le brave capitaine de Langle , par les féroces habitans de l'île Maouna.

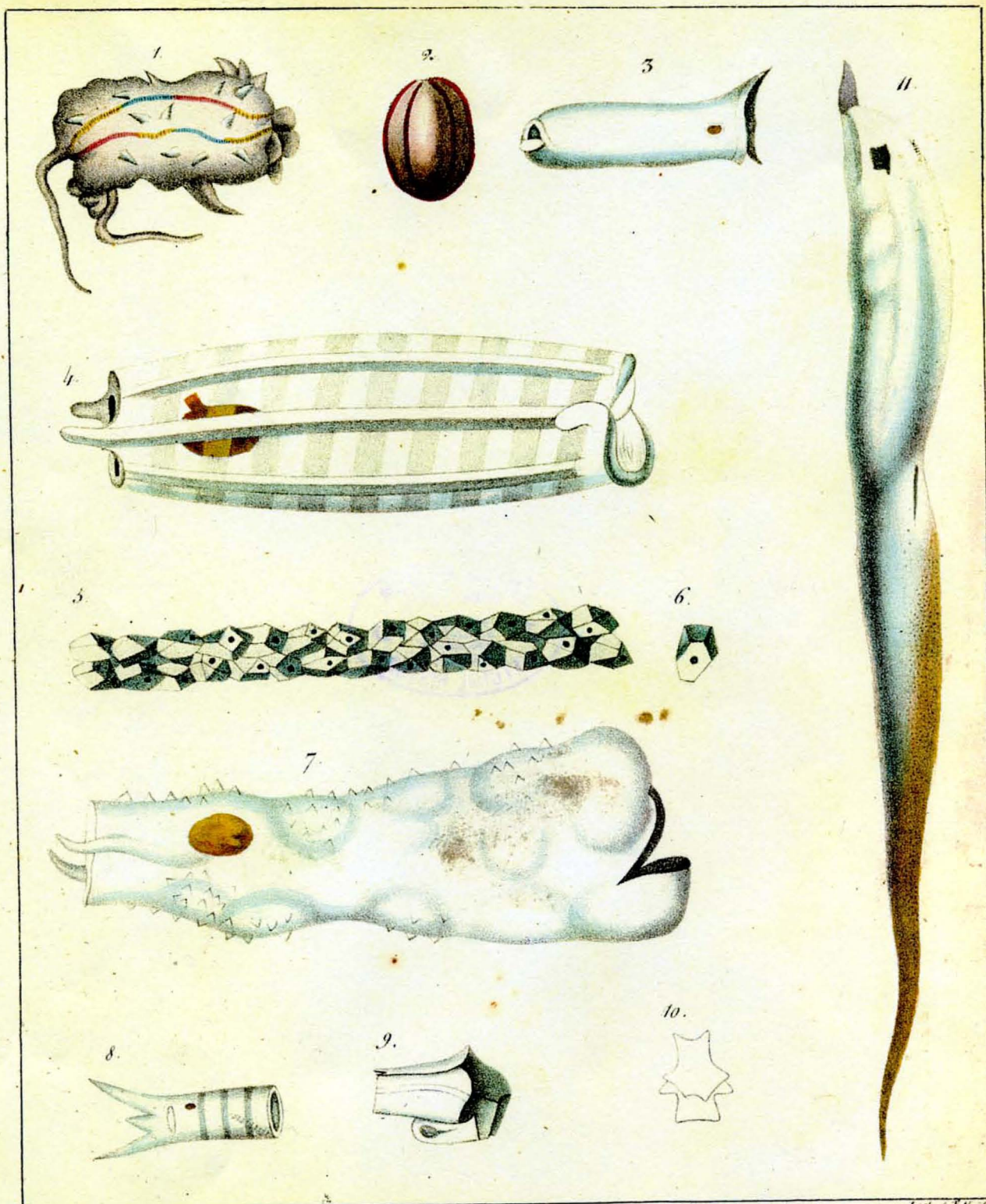
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE *de quelques OISEAUX MARINS, observés dans le Voyage autour du Monde de la Corvette LA COQUILLE;*

Lu à la Société d'Histoire naturelle de Paris, le 19 août 1825,

Par R. P. LESSON ,

Pharmacien de première classe de la Marine , Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

DANS les longues traversées des voyages lointains , le navigateur n'a pour récréer sa vue du spectacle majestueux , mais souvent monotone , d'une mer et d'un horizon sans bornes , que les êtres peu nombreux créés par la nature pour vivre loin des terres , et conquérir leur subsistance au milieu des vastes solitudes de l'Océan. Les uns ont leur habitation au milieu des ondes , les autres fendent les plaines éthérées avec rapidité , et vivent aux dépens des premiers , qui leur fournissent une proie facile. Les oiseaux seuls nous occuperont dans cette courte notice , en nous bornant à rappeler seulement quelques faits observés dans le cours de notre voyage , car nous ne pouvons oublier que ce sujet a été traité avec autant d'élégance que de savoir par



E. Guerin.

Lith. de P. Noel.

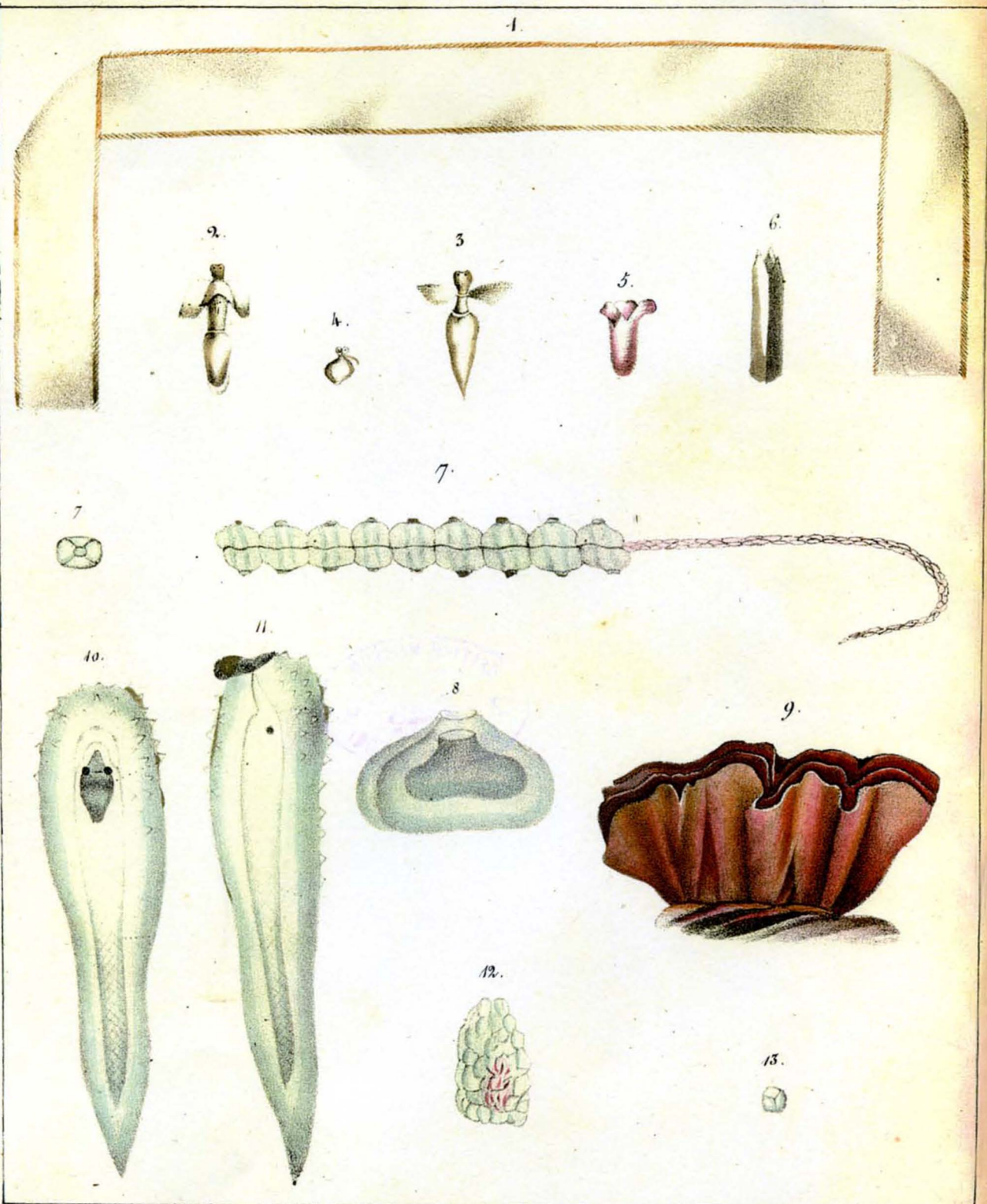
1. Biphore Multicornis.
2. Biphore Raso.
3. Biphore téchanore.
4. Biphore hexagone.

5. Biphore Rhomboid.
6. id. séparé de la. Musc.
7. Biphore gibbeux.
8. Biphore Tricuspide.

9. Biphore Polymorphe.
10. id. vu par devant.
11. Timorienne.

Tricuspidata.

4



E. Guérin.

Lith. de Noël.

1. Lemniscque borde de rouge.
2. Clidote caducée.
3. Clidote en fusau.
4. La même contractée.
5. Triptère Rose.

6. Tetragone beltroni.
7. Cupulite bowdich.
7. id. vu de face.
8. id. plus gros isolé.

9. Mariana rouge.
10. Monophore rond vu pardevant.
11. id. vu de Profil.
12. Polytome Lamanon.
13. id. séparé de sa masse.